

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 449. Paris, Samedi 10 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 449. Paris, Samedi 10 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-10-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Voici la copie d'une lettre que ma belle sœur vient de me remettre. Dites m'en votre avis. Je la trouve très mauvaise, pour bête cela va sans dire.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 571/256

### Information générales

Langue Français

Cote 1259-1261, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Voici la copie d'une lettre que ma belle sœur vient de me remettre. Dites-m'en votre avis, je la trouve très mauvaise ; pour bête cela va sans dire, mais dites-moi ce que j'ai à répondre. Je suis fâchée de me fâcher ; ces gens-là n'en valent pas la peine. Je ne puis pas me résigner à me taire, et je ne sais sur quel ton le prendre, ni comment me faire comprendre par des sots. Éclairez-moi et décidez-moi.

D'un autre côté voici depuis cinq ans et demi le premier message de l'Empereur. Il a chargé expressément ma belle sœur de me dire " qu'il espère que je ne l'oublie pas lui non plus ancien ami. " Arrangez cela.

Ma belle-sœur est arrivée de Pétersbourg avec M. Mauguin, recommandée par mon frère aux soins de M. Mauguin depuis le Havre, elle a voyagé dans le coupé de la malle-poste avec M. Mauguin. M. Mauguin d'un signe à écarté les embarras de la douane, « il a fait comprendre qu'il fallait. des égards à Mad. de Benckendorff. M. Mauguin a promis sa protection à ma belle-sœur en car d'émeute ou de révolution, et M. Mauguin a assuré ma belle-sœur qu'il s'opposerait de toutes ses forces à la guerre et qu'il n'y aurait pas de guerre. Mon frère a eu de longs entretiens avec M. Mauguin, et lui a fait comprendre toute la politique de l'Empereur dont M. Mauguin est émerveillé et M. Mauguin est converti !

Je viens de vous raconter une demi-heure de ma matinée, après cela le bois de Boulogne, et puis lord Granville chez moi. Appony avant le promenade rien de nouveau une partie du Cabinet très disposée à la guerre. Je vous écris aux bougies c'est mauvais pour mes yeux, je vous quitte.

Dimanche 11 octobre. 9 heures

Je me suis levée avec quelques nouvelles idées. Si je ne prenais acte que du message de l'Empereur et que je traitasse mon frère de sot, qu'en pensez-vous ? Ce qui est bien certain, c'est que l'à propos de ce message n'est pas insignifiant. Dans ma réponse à mon frère je l'exalterai fort, et je rapetisserai, le valet de tout ce que je grandirai le maître. Approuvez-vous. ? Dans tous les cas mon frère aura le détail des vilainies de M. de Brünnow. Mais dois-je insister sur une satisfaction ? Voilà ce que je vous demande.

Je vous demande une autre chose ; dois-je écrire comme ci-devant Savez-vous que je le ferais avec infiniment de plaisir si j'écrivais droit à l'Empereur. C'est mon frère contre qui j'ai de la rancune. Enfin dites-moi, ce que j'ai à faire. Rien du tout, n'est pas possible.

J'ai dîné seule et puis j'ai été aux Italiens. J'avais dans ma loge Mad. de Flahaut, les Pahlen et Hennage. M. de Werther y est venu. Tout le monde hier était à l'espérance tout le monde croyait que dans les deux pays, on désire et on travaille sincèrement à un arrangement. Voilà le vent d'hier ne sera-t-il demain, aujourd'hui ? Certainement la situation de Thiers est pleine de difficultés, moins de périls ; on le pousse, pourra-t-il résister ?

Onze heures.

Voici votre lettre. Vous venez d'apprendre la convocation. Cela vous a écrit comme moi. Que des choses réunies dans cette convocation ! Quel moment pour nous ! Vous avez raison, on ne peut pas parler. Il y a trop trop dans ce fait. Il est immense pour nous. Serez-vous content de ce que vous a porté M. de Lavalette ? le public ici est bien curieux de le connaître. Le petit fidèle croit savoir que c'est une platitude. vous prêteriez-vous a une platitude ? Je suis dans une grande anxiété.

Midi.

Je viens de voir le petit. Je l'engage à vous écrire sans cesse la nuit et le jour, il fait que vous soyez informé de tout car tout à de l'importance.

Adieu. Adieu, bientôt quel adieu !

Les diplomates disaient hier que la France veut quelque chose. de plus que le traité, quelque chose de plus grand comme la tête d'une épingle. Mais enfin quelque chose. Cela va peu avec ce que dit le petit mais on vit ici dans un cercle de confusion et de contradictions. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 449. Paris, Samedi 10 octobre 1840,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/508>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 10 octobre 1840

Heure 6 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

1259  
449. / Paris Samedi 6 heures le  
10 octobre 1840.

Voici la copie d'une lettre que  
une belle dame vient de me  
remettre. Dites-m'en votre avis.  
je l'ai montrée à mon cousin; pour  
être sûr de ne pas dire. Mais  
dites-moi ce que j'ai à répondre.  
je suis fatigué de me fatiguer;  
en fait, il n'y a rien de naturel pour la  
jeune. je ne puis pas me  
résigner à me taire, et je ne sais  
pas tout le prendre, ce  
communément me fait comprendre  
par des rats. Relaissez-moi et  
dites-moi.

Il paraît que vous êtes depuis  
vingt ans et demi le premier  
compagnon de l'empereur. il a  
chargé d'apprécier sa belle

Jeune de me dire "qu'il ne s'en  
peut rien l'oublier par lui-même  
plus aucun avec." arrangez  
cela!

ma belle saute en arrière de  
péter par avec M. Mauguin,  
renouvelant par son frère  
avec Louis de M. Mauguin.  
Après le départ elle a écrit  
seule copie de la lettre par  
avec M. Mauguin. M.  
Mauguin d'un signe a écrit  
les lettres de la douane, et  
a fait comprendre qu'il fallait  
brigade à M. de M. M.  
Mauguin a prouvé la protection  
à ma belle saute avec d'un  
ou de résolution, et M. Mauguin  
a prouvé ma belle saute qu'il

s'opposera  
à la jeune  
par de sa  
mon frère  
avec M. de  
fait enlever  
de Mauguin  
et avec  
et avec  
je suis  
une lettre  
après cela  
et puis de  
moi. Je  
promettant  
une partie  
disposé de  
lors avec  
pour un  
juste.

il upier  
lui mon  
a sauzay

l'assien d  
Mauquin,  
s un frèr  
Mauquin.

Ua vray  
a ualle port  
in. M.  
jus a uerti  
donner, il  
ou il fallait  
d. B. M.  
re protesten  
u can d'auant  
d M. Mauquin  
sans qu'il

s'opposait à toutes les propositions  
à la guerre et qu'il n'y avait  
pas de guerre.

mon frèr avec de longues entretiens  
avec M. Mauquin, et lui a  
fait comprendre tout la politique  
de Mauquin, dont M. Mauquin  
est un excellent. Et M. Mauquin  
est complot.

je vais de vous raconter  
une demi heure de ma vie  
après cela le bon d'André  
et puis Lord Granville chez  
moi. Après avoir de  
promener, rien de nouveau.  
une partie de fabrication  
disposé à la guerre. Je suis  
lors avec bonjour et un bon  
pour un jour, je vous  
sente.

dominando 11 Octobr. 1849. Leven  
 si un non leuă amă puză per  
 comuella idem. Si si un puză  
 astăzi de un puză de 1 leu puză  
 el puză trăsă per un puză  
 de 100; pu' un puză 100?  
 auzi ul bui certă, i' cōt puză  
 la puză de un puză i' cōt  
 per un puză. Dăm un  
 puză a' un puză si l'upă  
 tot el puză puză leuă  
 de tot auzi si puză le  
 maită. auzi 100? Dăm  
 tot leuă un puză amă le  
 dētă de vāci de 100. de 100.  
 mai dăm si maită un  
 satisfactiō? vāci auzi  
 un leuă. Auzi  
 leuă un auzi elon,  
 dăm si leuă un leuă i' dăm.

449. / parî de  
 10 or

vāci la cōt  
 un leuă  
 maită. Dăm  
 si la tot  
 hēt ul vāci  
 dăm un leuă  
 si un puză  
 un puză li i' dăm  
 puză. si un  
 puză a' un  
 un puză tot  
 comuella  
 per de tot  
 dăm un  
 leuă  
 un puză  
 auzi auzi  
 un puză de  
 auzi auzi



dit le petit.

l'air car

et ad

rien ad

Sauvy pour qui le feras avec  
insuccès de plaintes si j'en  
vais droit à l'empereur. c'est  
un projet contre qui j'ai de la  
rancune. enfin dit moi  
ce que j'ai à faire. Rien de  
tout, n'est pas possible.

j'ai dit mille et mille  
j'ai dit aux italiens. j'en ai  
donné un bon. M. de  
la Pahlen, et M. de  
M. de Metternich y est venu.  
Tout le monde lui était à  
l'empereur, tout le monde  
croit que dans les deux  
pays on doit s'en tenir  
simplement à un arrangement.  
Voilà le vent d'été.



en sera-t-il de même aujourd'hui?  
certains la situation  
de Thier est pleine de difficultés  
même de périls. ou le peuple  
pourra-t-il résister?

Où se hâter.

Mais entre autres. Un peu  
d'appréhender la conversation  
cela est à l'ordre du jour  
moi. qui de chez moi reviens  
dans cette conversation! peut  
être un peu pour moi. Mais  
sans raison, on peut se  
parler. il y a trop, trop  
dans ce fait. il est impossible  
pour moi.

Un peu content de ce que  
vous a écrit M. de Lavallée?

Le public  
de la France  
est ravi  
de votre  
je suis dans

Madrid. je  
je l'ignore  
c'est la même  
je ne puis en  
tout, car la  
adieu, adieu  
adieu!

Les diplomates  
la France ne  
de se lui que  
donc de se la  
la tête d'un  
usque à ce point

en arrivant  
situation?  
de difficultés  
surtout?  
situation?

Une fin  
mission.  
à l'œuvre  
pour remon-  
ter la situation! put  
être. Une  
peut-être  
long, long  
et d'ailleurs  
de l'avalanche?

le public ici est bien curieux  
de la situation. Le petit fils  
est ravi que l'indépendance  
soit prouvée à l'indépendance.  
Je suis dans une grande anxiété.

Merci. Je vous envoie le petit  
je l'engage à vous dire tout  
ce qu'il voit et pense. Il  
paraît que vous serez informé  
tout, car tout a de l'importance.  
Adieu, adieu, bientôt peut-  
être!

Les diplomates disent que  
la France veut quelque chose  
de plus, que le traité, quelque  
chose de plus, pour consolider  
la tête d'une Espagne. Mais  
nous, quelque chose. cela

Je ne saluez que dit le pout.  
Mais meint les danc con  
leche de confusion et de  
contradictions. adieu adieu

Sauvy d'mon p  
insuffisamment  
vrai d'ont d'  
mon p'ain con  
sancuon.  
usurj'ai d'  
tout, n'usurj  
j'ai d'ici  
j'ai d'ici au  
danc ma l  
in Pahlia  
M. Dr. M. Dr.  
Tout le monde  
l'ap'p'au.  
croit que  
pays ou  
l'ap'p'au.  
meint. &